



L'hôpital affiche 20 000 journées d'hospitalisation pour 1300 patients de 0 à 18 ans

Sylvain Baty annonce l'ouverture de la balnéo vers la fin de l'année (photos LLY)

Écoles de l'asthme et de l'épilepsie, centre de balnéothérapie

# L'année du changement pour l'hôpital d'enfants

L'hôpital d'enfants de Saint-Denis innove dans la prise en charge de ses jeunes patients. École de l'asthme, école de l'épilepsie pour mieux informer sur ces maladies, centre de balnéothérapie : de nouvelles activités démarrent cette année. Les explications du directeur, Sylvain Baty.

Le mouvement de mécontentement des « gilets jaunes » a bouleversé la vie des hôpitaux et cliniques en novembre-décembre dernier. Il a également privé les familles réunionnaises de la visite de l'hôpital d'enfants à l'occasion des Journées Portes Ouvertes. Une manifestation qui aurait permis d'en connaître davantage sur l'établissement ouvert en 1947 sous l'impulsion de Sœur Colette. 70 ans plus tard, c'est le démarrage d'un nouveau projet d'établissement - toujours en cours. Avec des changements... Ainsi, l'hôpital

d'enfants n'est plus le centre de référence pour la mucoviscidose. Il devient centre de compétence auprès du CHU de La Réunion. Ce projet d'établissement prévoit un renforcement de la rééducation fonctionnelle. L'équipe médicale a été renforcée. « On a dynamisé l'activité, et attiré, fidélisé, grâce à la dynamique d'établissement et à la dynamique d'équipe. On fonctionne très bien », se félicite M. Baty. L'hôpital de la rue Bertin à Saint-Denis s'est substitué en partie au CHU Sud en prenant en charge des enfants porteurs

de handicap pour des injections de toxines botuliques. « On a absorbé l'activité de rééducation du Sud. » L'établissement s'occupe également des enfants de Mayotte arrivés dans l'île dans le cadre d'une évacuation sanitaire (EVASAN). « Après l'intervention chirurgicale au CHU Félix Guyon ( Bellepierre), ils viennent ici ». Outre les soins, il y a de l'accompagnement afin de trouver une famille d'accueil ou autre. L'hôpital a une palette de dispositifs et actionne des leviers pour trouver un lieu d'accueil, un toit, répondant ainsi à ces missions

de soins, d'accompagnement social et d'insertion. Le tout dans un cadre financier contraint avec une baisse de budget. « On est arrivé à maintenir l'équilibre et même à dégager un léger excédent ».

## OUVERTURE DE TI KAZ L'ASTHME

Autre défi : la taxation. La DMA (dotation modulée à l'activité) qui devait démarrer à compter de 2017 a été suspendue. La version 1 de la réforme laissera sa place à une version 2. Les tarifs ne sont pas encore connus. « On conti-

nue à discuter... », indique le directeur. La FEHAP est partie prenante des négociations. La réforme devrait rentrer en vigueur en 2021.

Cette réforme a incité l'établissement de soins de suite et de rééducation à réfléchir sur des économies à opérer tout en développant de nouvelles activités (qui correspondent à des besoins).

Le plateau d'éducation thérapeutique du patient (ETP) n'a pas eu tous les effets attendus. 2019 sera donc consacrée à l'obtention de l'ARS l'autorisation pour l'ETP Épilepsie et à l'accueil de patients plus

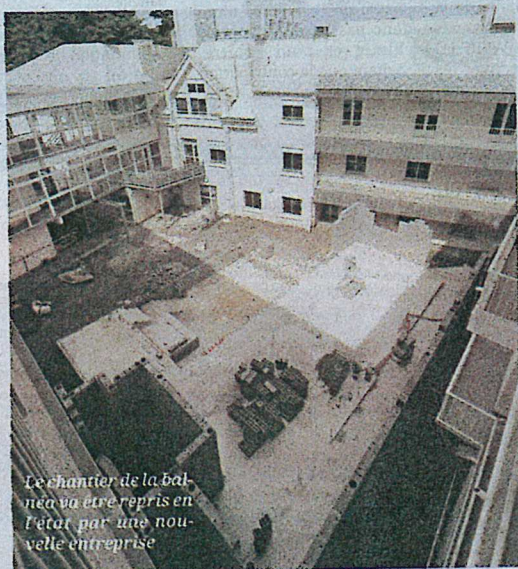
nombreux pour les filières diabète, asthme (ouverture de Ti Kaz l'asthme pour apprendre à vivre avec cette maladie) et obésité (prise en charge des enfants de 4 à 18 ans). « Outre ces deux projets structurants, notre établissement aura à renouveler son autorisation d'activité pour les brûlés ». Il a par ailleurs obtenu la certification A de la HAS. « C'est la note maximale et une grande satisfaction pour l'hôpital ». Un établissement qui veut rester un hôpital de proximité.

Juliane Ponin-Ballom

## Centre de balnéothérapie : le chantier aura un nouveau reprenneur

C'est une péripétie à laquelle l'hôpital d'enfants a dû faire face en 2018 : les travaux du centre de balnéothérapie ont été stoppés. « L'entreprise en charge du gros œuvre de la balnéo s'est montrée défaillante à plusieurs reprises, allant jusqu'à arrêter le chantier et retardant d'autant la mise en service de ce nouveau plateau technique de rééducation », explique Sylvain Baty. Les travaux qui ont démarré dans la cour intérieure de l'hôpital ont fait l'objet d'un nouvel appel d'offres. « Nous oeuvrons maintenant à une reprise du chantier en mars, avec de nouvelles entreprises sélectionnées après une nouvelle mise en concurrence », indique-t-il.

La semaine dernière, des entreprises ont visité le chantier car elles devront le finir. Coût de cet investissement pour l'hôpital : 800 000 euros. Dans un hôpital de rééducation, la balnéo a tout son sens pour les enfants qui rencontrent des problèmes moteurs, neurologiques et orthopédiques. Le centre ouvrira ensuite à la fin de l'année.



Le chantier de la balnéo va être repris en l'état par une nouvelle entreprise

## "Un bilan 2018 plus qu'honorable"

Selon Sylvain Baty, directeur depuis 3 ans et demi de l'hôpital d'enfants, l'année 2018 présente un bilan « plus qu'honorable » avec + 4% d'activité par rapport à 2017. Et ce, malgré la crise des « gilets jaunes » qui a fait souffrir l'économie et mis au chômage technique des milliers de salariés dans notre île.

Le résultat de l'hôpital d'enfants est excédentaire malgré une dotation en contraction. Une belle performance en effet... En outre, la quasi totalité des postes vacants (médecins, kinés...) ont été pourvus et le taux d'absentéisme est passé sous la barre des 7%. « Ces résultats très positifs sont à mettre au crédit de l'ensemble du personnel », affirme Sylvain Baty.

## EN INTERCONNEXION AVEC LES HÔPITAUX ET LA MÉDECINE DE VILLE

L'hôpital d'enfants va développer l'activité de l'Unité d'obésité infantile (voir le JIR du mardi 6 septembre, ndr) et de rééducation des brûlés ou troubles locomoteurs, créer une école de l'asthme et une école de l'épilepsie pour mieux informer et prévenir les effets de ces maladies, prendre en charge le diabète. Il a aussi un projet de balnéothérapie. « Dans un hôpital de rééducation, ça a tout son sens pour les problèmes moteurs,

neurologiques et orthopédiques. Cela concernera les enfants en rééducation fonctionnelle. Du nouveau, également, pour les patients brûlés. « On aura une douche filiforme pour les brûlés qui auront de meilleurs soins. C'est une consultation commune avec le service grands brûlés du CHU. »

Autre changement : l'établissement a commencé à mettre en place informatiquement le nouveau dossier patient. Pour Sylvain Baty, le partage des données est important. L'hôpital d'enfants sera en interconnexion avec les hôpitaux et la médecine de ville. Et cela se fera dans le cadre du programme OIS (ex-Plexus) que pilote l'ARS-OI (Agence régionale de santé océan Indien). Un programme que soutient le directeur. « Il y a trop de perte. On renouvelle des examens alors qu'ils ont déjà été effectués. On aura l'assurance d'un dossier sécurisé, partagé, et on sera plus réactif. Une meilleure organisation qui fait de l'hôpital d'enfant un bon établissement. Il a obtenu son certificat HAS (Haute autorité de Santé) en octobre 2017.

« Un hôpital doit s'inscrire de façon quotidienne dans la qualité, la sécurité des soins, la sécurisation des médicaments, la transmission d'information et l'amélioration des délais d'attente. » L'hôpital d'enfants fête ses 70 ans cette année.

Juliane Ponin-Ballom